

P È R E
de
August Strindberg

sur un projet de
Cyril Grosse et de l'Insolite Traversée

mise en scène
François Marthouret
Julie Brochen

16 mai — 1^{er} juin 2002

Production : Théâtre du Gymnase, Marseille. En coproduction avec La Compagnie L'Insolite Traversée et La Passerelle, Scène Nationale de Gap.

Contacts presse

Nathalie Casciano – tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57
Chantal Kirchner – Secrétaire Générale

Cyril Grosse a rêvé pendant deux ans le projet de *Père*. Sa compagnie l'Insolite Traversée, relayée par Dominique Bluzet avec le Théâtre du Gymnase, ont rendu possible sa production. La troupe réunie, nous nous préparions avec ferveur pour le travail des répétitions. Sa disparition accidentelle, celle d'un jeune homme de trente ans au rayonnement rare, intelligent, affectueux, passionné, nous a douloureusement stupéfiés. Au cœur de notre peine, il y eut ce moment d'évidence de ne pas accepter la disparition du spectacle. L'encoche était profonde : l'implacable lumière du texte, l'inquiétante attraction partagée, la nécessité de mettre en forme ce rêve, de s'employer avec nos forces d'acteurs réunis et vigilants à servir « *le fils de la servante* » et faire en sorte que la servante, cette lampe du théâtre qui veille sur le plateau, ne s'éteigne pas.

Assistée de Catherine Schaub, Julie Brochen a généreusement accepté de nous accompagner en collaborant à la mise en scène.

Anne Alvaro et François Marthouret

Il est parti à Cuba, histoire de se couper de tout pour revenir en forme et affronter « *les monstres* » de Strindberg. Il a toujours été un grand amoureux des voyages... du dépaysement comme il se plaisait à le dire, alors une fois encore, une dernière fois, il est parti au loin.

Bien sûr, pas n'importe où. À Cuba, « *la Russie au soleil, la Russie chaude* » comme il s'était plu à l'appeler. C'était la suite logique de toutes ses aventures. Après quelques jours à La Havane, il loue une voiture et part voir « *les couleurs de Trinidad* » (Trinité), ceci en passant par le petit village de Santi Spiritu (Saint Esprit), où il devait déposer une mère et sa fille rencontrées quelques jours auparavant. Ils se sont arrêtés à Jaguey Grande (quelque chose qui ressemblerait à Grand Arrêt).

Doit-on voir des signes dans tout ceci ?

Il nous a paru important de poursuivre l'aventure de Cyril, d'abord pour l'équipe artistique qu'il avait constituée, ensuite pour la traduction qu'il a faite de l'œuvre avec Gunilla Nord-Andrau.

Bien sûr, il faut être honnête, l'aventure est différente et notre place à réinventer. Nous restons coproducteurs pour une part importante du spectacle, Jeanne Mathis assurera comme Cyril l'avait souhaité, la scénographie, dont la conception avait déjà été élaborée avec lui, Victor Ponomarev, son double acteur depuis 1995, y interprétera le rôle de Nöjd, Ivan Mathis, le complice de toujours, s'occupera des lumières et du son, pour le reste François Marthouret a toute notre confiance.

Cyril n'est plus. Mais pour lui et pour nous, et avec vous, l'Insolite Traversée continue. Que son esprit nous emmène vers des horizons meilleurs, qu'il génère d'autres rêves et d'autres réalisations !

Katia Grosse-Ponomareva
pour l'Insolite Traversée

P È R E

de

August Strindberg

sur un projet de	Cyril Grosse et de l'Insolite Traversée
mise en scène	François Marthouret
	Julie Brochen
assistante à la mise en scène	Catherine Schaub
traduction	Gunilla Nord-Andrau
	Cyril Grosse
adaptation	Gunilla Nord-Andrau
	Cyril Grosse
dramaturgie	David Lescot
scénographie	Jeanne Mathis
lumières et son	Ivan Mathis
costumes	Sylvette Dequest
maquillages	Laurence Collé

La musique de la chanson est de **Charles Valade**, les paroles de **David Lescot**

avec,

Laura	Anne Alvaro
Le pasteur	Jean-Jacques Blanc
La nourrice	Eléonore Hirt
Le capitaine	François Marthouret
Le docteur	Frédéric Poinceau
Nöjd	Victor Ponomarev
Bertha	Perrine Tourneux

avec la participation au jeu de **Louis Vankerckhoven**

DUREE DU SPECTACLE : 1 H 40

16 mai — 1^{er} juin 2002

Célestins, Théâtre de Lyon

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30 jeudi à 19h30 dimanche à 15h relâche le lundi

location au théâtre du mardi au samedi de 12h à 18h et par téléphone de 13h à 19h

tarifs de 7,62 € à 28,97 €

04 72 77 4000

4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Sommaire

L'histoire	6
Note d'intention par Cyril Grosse	7
August Strindberg	8
La compagnie L'insolite traversée	9
Cyril Grosse – François Marthouret	10
Julie Brochen – Les comédiens	11
Calendrier des représentations	14
<i>Père</i> en tournée	15

Je suis socialiste, nihiliste, républicain, tout ce qui est à l'opposé des réactionnaires ! C'est une affaire de sensibilité, car je suis proche de Jean-Jacques lorsqu'il s'agit du retour à la Nature : j'aimerais contribuer à mettre tout sens dessus dessous, pour voir ce qui se trouve au fond ; je crois que nous sommes si embrouillés, si asservis, que cela ne pourra guère s'arranger ; il faut tout brûler, faire sauter et puis recommencer.

August Strindberg
Lettre à Edvard Brandes
29 juillet 1880

L'histoire

Le récit oppose un capitaine en retraite et sa femme Laura sur l'avenir de leur fille. Le capitaine, libre penseur, souhaite envoyer sa fille dans un internat alors que Laura voudrait la garder auprès d'elle afin de garantir son éducation. De ce simple conflit domestique, une véritable guerre se déclare entre eux.

Sous cette trame furieuse – procédé incantatoire tiré de la tragédie antique – l'écrivain Strindberg donne un grand coup de pied aux intentions de Strindberg le mari. Là où la jalousie du mari voulait dénoncer l'extravagant et terrible pouvoir des femmes, l'écrivain Strindberg plonge dans la complexité de ce qu'il raconte et en extrait une matière humaine riche et sans morale. Là où le personnage de Laura aurait été, sous la plume d'un moraliste énervé, un monstre froid, une caricature misogyne, Strindberg en a fait une mère, certes capable de se battre à mort mais capable de se battre parce que les règles sociales de son époque la contraignent à ce combat.

Note d'intention

Strindberg, si j'en crois ses biographes, écrit *Père* en deux semaines comme un accès de rage pour essayer de calmer sa jalousie et ses doutes vis-à-vis de sa femme. C'est un point de départ anecdotique, en apparence tout du moins. Le thème de la vie dans l'art est aussi vieux que celui de l'art lui-même, mais rares sont les écrivains qui parviennent à métamorphoser les éléments sentimentaux confus de leur vie réelle en une pierre aux facettes éclatantes ou opaques.

Père est une œuvre irréductible. C'est un texte dense qui ne laisse aucun répit au lecteur et par suite au spectateur. À chaque terrible scène, on se dit que Strindberg ne pourra pas aller plus loin, mais à chaque fois, et avec rage, il mène son récit jusqu'au bout. La lutte des cerveaux prend parfois des allures de comédie noire, et il faut que la comédie surgisse. Elle est aussi fantastique, nocturne et rêvée dans des pièces où sur les murs des ombres tressaillent. La violence est présente à chaque page du texte, et il n'y a pas de nécessité à la souligner pour qu'elle naisse et qu'elle existe. *Père* pose la question de la radicalité. Qu'est-ce que aller jusqu'au bout ? J'ai à l'esprit ces mots de Meyerhold qui, à la question, quels sont vos espoirs pour le théâtre, répondait : plus haut, plus léger, plus profond, plus libre.

Cyril Grosse
en collaboration avec Isabelle Vergély

August Strindberg

1849 - 1912

Né à Stockholm en 1849, Strindberg entreprend des études à l'université d'Uppsala en 1867, avant d'exercer divers métiers (il est instituteur, acteur, vendeur de journaux et bibliothécaire). Sa production littéraire se scinde en trois périodes. Tout d'abord naturaliste, elle est marquée par l'influence de Zola et de Vallès, très perceptible dans son roman satirique *La Chambre rouge* (1879) et davantage encore dans certaines de ses pièces de théâtre (*Père*, 1887 ; *Mademoiselle Julie*, 1888 et *Les Créanciers*, 1888), écrites en réaction contre le courant romantique qui envahissait la littérature suédoise de l'époque. La seconde période se caractérise surtout par un mysticisme teinté d'occultisme, dont les pièces *Le Chemin de Damas I-III* (1898-1901), *Le Songe* (1902) et *La Sonate des spectres* (1908) offrent le meilleur exemple. Enfin, la troisième période semble être marquée à la fois par un retour à un humanisme sceptique et par un désespoir absolu. Représentées dans le Théâtre-Intime qu'il dirige depuis 1907, ses pièces telles *Orage* et *Le Pélican* (1909) témoignent d'un réalisme cruel qui va de pair avec une analyse impitoyable des rapports humains, jugés définitivement conflictuels. Malgré les violentes polémiques qui ont jalonné les parutions de ses œuvres, la position de Strindberg s'est consolidée. Le dernier anniversaire de l'auteur donne lieu à une procession aux flambeaux des ouvriers de Stockholm. Il meurt peu après, le 14 mai 1912.

La compagnie L'Insolite Traversée

Théâtre ensemble itinérant depuis 1991, l'Insolite Traversée est une compagnie au collectif jeune et venant de tous horizons (formation avec Denis Guénoun et l'Attroupement, à l'école de la Comédie de Saint-Étienne, ou encore en Russie).

Cette compagnie travaille dans les lieux où la nécessité de chaque histoire la pousse : chapiteau, cinéma reconverti, hangar, salle des fêtes, et enfin, théâtres.

Jusqu'à *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski (1999), son travail porte sur les écritures non théâtrales ou interroge la dramaturgie classique comme *Madeleine Musique* I et II d'après le poète Salah Stétié, *Textes sans sépulture* d'après des écrits de fous littéraires du XIXe et début XXe, ou *Ulysse* de Joyce. D'autres spectacles comme *Tchekhov en acte* cherchent de nouvelles possibilités de représentation, de formes différentes.

L'Insolite Traversée a créé ses spectacles à Saint-Etienne, Le Revest, Avignon, Marseille et les a tournés de Nice à Périgueux, d'Aubagne à Bourg-en-Bresse, Paris, Grenoble, Grasse, Martigues, Dijon, Aix-en-Provence, la Seyne, Port-de-Bouc, Lisbonne.

Le dernier spectacle de la compagnie *C'est possible, ça va ou l'un de nous est en trop*, a été créé à Oulan Oudé (Sibérie), avant d'être représenté à Moscou puis en France à Gap, au Revest et à Vitry-sur-Seine.

En projet : la reprise de *C'est possible, ça va ou l'un de nous est en trop*, le spectacle le plus personnel de Cyril. Enfin, Jeanne Mathis montera *Pour une révolte infinie*, spectacle sur le thème des personnes âgées, dont Cyril avait pu voir le film-documentaire, première étape de ce projet.

Cyril Grosse

1971 - 2001

Né en 1971. Fondateur, metteur en scène et co-directeur de L'Insolite Traversée, il se forme à Chateaufallon au théâtre-école de Denis Guénoun et auprès de L'Attroupement avant de poursuivre des études de philosophie à Paris et Lyon. Il est l'auteur de *Béverly*, roman et *Le Peintre*, à paraître, de traductions et adaptations comme *Un Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Madelaine Musique*, *Ulysse* de Joyce, *La Forêt* d'Ostrovski. Il réalise également trois films vidéos dont une fiction.

François Marthouret

metteur en scène / Le capitaine

Ancien élève du TNP de Jean Vilar et de l'école Charles Dullin, il commence à travailler avec de jeunes compagnies avant de jouer sous la direction d'Antoine Vitez.

Au sein du Centre international de Recherche et de Création Théâtrale, il travaille pendant neuf ans avec Peter Brook (*Kaspar* de Peter Handke, *Timon d'Athènes*, *Mesure pour mesure* de William Shakespeare, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry).

Il travaille ensuite sous la direction de Stuart Seide (*le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), André Engel (*Venise sauvée* de Hoffmanstahl), Georges Lavaudant (*Dans la jungle des villes* de Bertold Brecht), Peter Zadek (*Mesure pour mesure* de Shakespeare), Alain Rais (*l'Intranquilité* de Pessoa), Jean-Louis Martinelli (*la Musica deuxième* de M. Duras), Robert Hossein (*Huis clos* de Sartre).

Au cinéma, il travaille avec Alain Tanner, René Allio, Costa Gavras, Michel Deville, François Ozon... Pour la télévision, il joue sous la direction de Marcel Bluwal, Jacques Deray, Peter Kassovitz, Josée Dayan, Paul Vecchiali, Jacques Otmezguine, Pierre Boutron.

Il joue et met en scène *la Tempête* de Shakespeare, *Des jours et des nuits* de Pinter, *Hamlet* de Shakespeare (avec Hortense Guillemard), *le Livre des fuites* de Le Clezio, *Gertrud* de Söderberg (avec Gérard Desarthe).

En 2000, il réalise pour France 2 et Arte *Mémoires en fuite*.

Julie Brochen

metteur en scène associé

Actrice de formation (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1994), elle a joué, au théâtre, sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Stuart Seide, Dominique Pitoiset, Michel Didym, Roland Fichet entre autres...

Au cinéma, elle joue pour Paul Vecchiali, Andrzej Zulawski, Marie-France Pisier, Olivier Assayas...

Elle connaît immédiatement le succès en tant que metteur en scène avec *La Cagnotte* d'Eugène Labiche (Théâtre de la Tempête) puis *Penthésilée* d'Heinrich Von Kleist (Théâtre de la Bastille), *Le Décameron des Femmes* de Julia Voznesenskaya (Théâtre de l'Odéon). Elle met en scène également de l'opéra ; *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Strauss (Théâtre de Caen) et prépare pour 2002 *La petite renarde rusée* de Leos Janacek au Festival d'Aix en Provence.

Anne Alvaro

Laura

Formée au théâtre depuis l'enfance, elle commence à travailler en compagnonnage avec Denis Llorca sur des textes de Shakespeare, Corneille, Scott Fitzgerald. Puis avec André Engel, elle joue *Penthésilée* de Kleist, *Lulu* de Wedekind ainsi que *le Misanthrope* de Molière et Hoffmannstahl.

Elle croisera par la suite Jean Dautremay (Diderot), Maurice Bénichou (*les Trois Sœurs* de Tchekhov), Jean-Pierre Vincent (*Fatima Gallaire*), Jean-Claude Buchard (*la Dame de la mer* d'Ibsen), Michel Raskine (Agota Kristof), Serge Valletti, et bien d'autres encore.

En 1996, elle rejoint la troupe de l'Odéon autour de Georges Lavaudant et travaille sur des textes de Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Bertold Brecht et Georges Lavaudant.

Elle crée avec Bernard Sobel *la Tragédie Optimiste* de Vichnievski pour lequel elle reçoit le prix de la Critique Théâtrale en 1998.

Au cinéma, elle tourne avec Andrezej Wajda, Raoul Ruiz, Romain Goupil. Elle obtient le César du meilleur second rôle féminin en 2000 pour *le Goût des autres* d'Agnès Jaoui.

Jean-Jacques Blanc

Le pasteur

Formé auprès du célèbre pédagogue René Simon de 1964 à 1968, il travaille au théâtre régulièrement avec Patrick Pelloquet (*Misère et noblesse*, *Roméo et Juliette*, *Chat en poche*, *Les trois Mousquetaires*) Jean-Luc Palies pour *Un Faust espagnol*, Franck Hoffmann, Jean-Luc Lagarce, Bernard Sobel dans *Coriolan*, Robert Hossein, Michel Hermon...

On le voit aussi à la télévision sous la direction de Michel Lievant, Franck Apprederis, Magali Clément, Jean-Luc Image, Jean Lallier...

Il met également en scène, écrit, dirige des stages de direction d'acteurs...

Eléonore Hirt

La nourrice

Elle a joué au théâtre sous la direction des plus grands : Jean-Marie Serreau, Roger Blin, Jean-Marie Patte, Jorge Lavelli, Jean-Louis Thamin, Claudia Stavisky, Georges Wilson, Jacques Rosner, Jeanne Champagne, Pierre Chabert, Jean-Paul Lucet...

Au cinéma, elle a joué, entre autres, pour Gérard Mordillat, Bertrand Blier, Pierre Granier Deferre, Louis Malle, Franck Strecker...

On la voit aussi beaucoup à la télévision sous la direction de Paolo Barzman, Laurent Heynemann, Jacques Cortal, Bruno Cantillon, Serge Leroy, Frank Strecker, Philippe Lefebvre...

Frédéric Poinceau

Le docteur

Ces dernières années, a travaillé essentiellement avec François Michel Pesenti dans *Le séjour*, *Les gens sont formidables* et *If 6 was nine*, Hubert Colas dans *Visages*, *La brûlure*, *La pluie d'été*, Youri Pogrebnitchko dans *La Cerisaie*, Elisabeth Chailloux dans *Par les villages*.

Il participe également à de nombreuses créations au théâtre de la Minoterie à Marseille avec Haïm Menahem et Pierrette Monticelli, dont *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertold Brecht, *La Nébuleuse du crabe* d'Eric Chevillard, *Donc* de Jean-Yves Picq, et avec Philippe Eustachon *Elle est perdue - Qui d'après l'Enfant brûlé* de Stig Dagerman.

Victor Ponomarev

Nöjd

Formé à l'école Maladiojna (Youth Studio Theater) de Anatoli Baskakov en Russie. Depuis 1993 il travaille avec Valérie Gouriev au Festival Fenris en Scandinavie, le Théâtre de Poupée en Sibérie, avec Anatoli Popov (*Yemella le stupide* et *Histoire d'un oiseau* de Vladimir Vitin), la compagnie l'Insolite Traversée (*Tchekhov en Acte*, *Ulysse* de Joyce, *Lorsque cinq ans seront passés* de Garcia Lorca, *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski) la compagnie Gala Galando (*La Valse*), la compagnie La Lucarne (*1 riche, 3 pauvres* de Calaferte), la compagnie Orphéon (*Les Rois de Cortâzar*), avec Alexis Forestier (*Petits travaux d'hiver* de R. Char et H. Michaux) et le collectif La Poudrière.

Perrine Tourneux

Bertha

Après avoir suivi sa mère (sage-femme) en mission humanitaire au Mali pendant 2 ans, elle intègre un collège à horaires aménagés pour l'Art Dramatique. Puis elle suit les cours dispensés par Sophie Fontaine au sein de l'école du Théâtre du Gymnase. Avec *Père*, elle obtient son premier rôle professionnel.

Calendrier des représentations

15 représentations

■ MAI 2002 ■

Jeudi	16		19 h 30
Vendredi	17		20 h 30
Samedi	18		20 h 30
Dimanche	19		15 h 00
<i>Lundi</i>	20	<i>relâche</i>	
Mardi	21		20 h 30
Mercredi	22		20 h 30
Jeudi	23		19 h 30
Vendredi	24		20 h 30
Samedi	25		20 h 30
Dimanche	26		15 h 00
<i>Lundi</i>	27	<i>relâche</i>	
Mardi	28		20 h 30
Mercredi	29		20 h 30
Jeudi	30		19 h 30
Vendredi	31		20 h 30

■ JUIN 2002 ■

Samedi	1er		20 h 30
--------	-----	--	---------

Père en tournée

Malakoff – Théâtre 71, du 19 mars au 13 avril 2002

Istres – Théâtre de l'Olivier, le 16 avril 2002

Grasse – Centre du Développement Culturel, le 20 avril 2002

Gap – La Passerelle, le 23 avril 2002

Draguignan – Théâtre de Draguignan, le 26 avril 2002

La Seyne sur Mer – Théâtre Europe, le 30 avril 2002

Arles – Théâtre d'Arles, le 3 mai 2002

Nîmes – Théâtre de Nîmes, les 6 et 7 mai 2002

Châlon sur Saône – L'Espace des Arts, le 13 mai 2002

Lyon – Célestins, Théâtre de Lyon, du 16 mai au 1^{er} juin 2002